

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
VÉRIFIER AU MOMENT DU DISCOURS



STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.

NOTES POUR UN DISCOURS QU'A
PRONONCÉ LE SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
MONSIEUR MITCHELL SHARP,
À LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONGRÈS
NATIONAL DES ITALO-CANADIENS
À OTTAWA, LE DIMANCHE 24
FÉVRIER 1974

(TRADUCTION)

Je suis heureux et très flatté d'avoir été invité à participer aujourd'hui à la première réunion du Congrès national des Italo-Canadiens. Le moment est, je pense, mal choisi pour parler de politique extérieure ou même des relations très importantes et très florissantes qui unissent le Canada et l'Italie. Je ne crois pas non plus que vous souhaitiez m'entendre reprendre les nombreux clichés qui s'imposent souvent dans des occasions semblables relativement à la grandeur de la nation italienne.

La grandeur est évidemment indéniable, bien ancrée dans l'histoire de l'homme civilisé et aucun embellissement que je pourrais vouloir y apporter n'ajouterait à son fini. Non, il est d'autres choses dont je voudrais ici vous entretenir et qui peuvent avoir plus d'intérêt dans le cadre de cette première réunion.

Mais avant de vous faire part de ces questions, je m'adresse à vous au nom du Premier Ministre. Il me fait plaisir de vous lire son message, rédigé en trois langues et dont je donnerai lecture dans l'ordre inverse de ma compétence linguistique.

" It is with great pleasure that I send warmest greetings to all in attendance at the historic Italian-Canadian Founding Conference of February 23 and 24, 1974. Your meeting together is a culmination of months of planning and is indicative of the vigorous life and energy of the Italian community in Canada.

Le Canada est un pays fortuné: de nombreuses races s'y côtoient. chacune apportant sa contribution particulière. Dans la diversité repose notre force; dans la variété, notre richesse, notre souplesse. Le partage de notre héritage culturel particulier avec nos concitoyens nous permet d'établir ensemble le fondement de la tolérance et de la compréhension entre les races et les nations.

Siamo tuttavia conscienti del pericolo di diventare talmente assorti nel nostro gruppo particolare da perdere il contatto con gli altri elementi in mezzo a noi. Mantenendo aperto lo scambio con altri gruppi, con una comunicazione costante e con un dialogo ininterrotto, possiamo sventare questo pericolo. Spero e confido che il fatto di avere fra di noi una comunità italiana vigorosa e attiva arricchirà la vita di tutti i canadesi. Invio i miei più vivi auguri per il successo della Conferenza."

M. Haidasz a sans doute soulevé quelques-unes de ces questions hier soir, mais au risque de répéter ce qui a pu être dit, j'aimerais vous communiquer certaines de mes opinions sur la communauté ethnique et sur ses relations avec la société canadienne dans son ensemble.

Il est à la mode de dire que les États-Unis constituent un "creuset de nationalités" et le Canada une mosaïque. Mosaïque ou encore fresque, nous nous servons de ces expressions comme images ou comme slogan. Mais ces symboles sont bien imparfaits. Les mosaïques et

les fresques sont des oeuvres d'imagination, d'adresse et même de foie. Mais elles sont figées dans le temps. Elles ne vivent ni ne grandissent, ne changent ni ne mûrissent, à l'encontre du Canada. La réalité que nous voulons décrire est purement canadienne et aucune tentative de comparaison ne pourrait mieux la décrire que le mot même de Canada.

En d'autres termes, ses éléments ethniques ne sont pas isolés. Le multiculturalisme n'implique pas des communautés ethniques fermées, la reproduction fidèle d'un milieu européen et le cloisonnement contre l'influence nord-américaine. Il signifie l'intégration dans une société canadienne de membres qui peuvent avoir des relations avec d'autres groupes sur la base d'un passé canadien commun, de membres qui se valoriseront tout en enrichissant cette société canadienne agrandie, en puisant à même leur propre patrimoine spirituel et culturel. Il leur faut pour cela savoir que leurs possibilités ne sont pas limitées par l'importance numérique, le caractère ou les coutumes de leur propre groupe.

Sur ce point, comme sur bien d'autres, notre perspective est semblable. Vous avez rejeté le principe voulant qu'un congrès ou une société nationale soit un cocon, protégeant ses membres de toute interaction avec d'autres groupes. Je suis heureux de constater que le premier des objectifs exprimés dans la déclaration de principes du congrès est "de promouvoir l'évolution d'une société canadienne améliorée en encourageant la compréhension réciproque, la bonne volonté et la coopération entre les Canadiens d'origine italienne ou autre".

Je ne veux pas vous induire en erreur en vous faisant croire que ces relations avec d'autres membres de la société et l'intégration harmonieuse à la société canadienne sont toujours choses faciles. La plupart des Canadiens, peu importe leur origine, se heurtent à un moment ou l'autre à des barrières subtiles. Ce peut être la suffisance des gens en place, qui existe même dans notre société relativement ouverte et changeante, ou il peut s'agir tout simplement du fanatisme des ignorants. Notre société n'est pas parfaite et elle comporte comme les autres des barrières artificielles. Je sais qu'elles semblent plus hautes et plus difficiles à franchir aux Canadiens de la première génération. Néanmoins, il existe une prise de conscience croissante et un respect de plus en plus grand à l'égard des valeurs de la société pluraliste. Les barrières ne disparaissent pas entièrement mais elles s'abaissent toujours davantage.

Il existe, selon moi, un très dynamique mouvement de transformation et de maturation dans notre société. Il fut un temps où il était courant de voir la deuxième génération se moquer des parents dont l'accent et les coutumes révélaient les origines et se trouver un peu gêné du fait qu'ils ne faisaient pas vraiment "Canadiens". J'ai l'impression, et j'espère que vous l'avez aussi, que cette étroitesse d'esprit s'atténue de plus en plus même si elle n'est pas entièrement disparue.

D'autres faits viennent corroborer la réalité de ces changements très positifs. Les Canadiens d'origine italienne, polonaise et ukrainienne, ainsi que les Canadiens qui ne sont pas de souche française ni anglo-saxonne n'anglicisent plus leur patronyme autant que par le passé. C'est là un signe de fierté à l'égard de l'héritage national, de confiance en soi, et de foi en la justice fondamentale du système.

Comment ont pu intervenir ces transformations? Elles sont partiellement dues, comme le déclarait le Premier Ministre, "à la vigueur et au

dynamisme de la communauté italienne". Mais il faut plus qu'un seul élément pour que cette chimie nationale entre en action, pour que la maturation s'affirme. Une société canadienne multiculturelle qui se veut réussie doit être une entreprise collective de toutes les minorités, y compris celles qui sont d'origines française et britannique.

Je viens de parler de notre société multiculturelle telle qu'elle fut et telle qu'elle est. Mais cette entreprise collective se poursuit. Que lui réserve l'avenir?

Étant donné l'importance de la communauté italienne au Canada il se peut qu'elle ne soit pas suffisamment représentée dans les postes supérieurs du gouvernement. Mais, comme je l'ai déclaré, notre société est dynamique, elle évolue et ces changements se produiront. Un Secrétaire d'État aux Affaires extérieures d'origine italienne, pourquoi pas? En fait, je vous assure qu'il se trouve certainement des gens qui ne sont pas nécessairement d'origine italienne, pour affirmer qu'ils souhaiteraient voir s'opérer un tel changement sur le champ, qui pensent qu'un Canadien roux, venant des Prairies et d'origine écossaise n'est pas apte à occuper ce poste.

Toutefois, la question de notre devenir est plus sérieuse que cela. Les Canadiens italiens ici rassemblés peuvent se demander ce que notre société multiculturelle signifiera pour leurs enfants et leurs petits-enfants. Aucun membre de mon parti politique n'a su pressentir des événements aussi lointains. Néanmoins, je crois que la voie dans laquelle nous nous engageons est assez bien définie. Nous ne nous dirigeons pas vers une société homogène ni vers un système de communautés formées de minorités vivant en vase clos et coexistant au sein d'un État fédéral. Notre société continuera de rechercher un nouveau genre de liberté plus difficile à atteindre: la liberté dans la diversité. Les deux groupes fondateurs de la nation se sont engagés à se respecter mutuellement, promesse à laquelle ils ne se sont pas toujours astreints, mais qu'ils essaient de tenir de plus en plus; ils ont ainsi assuré à tous les groupes la possibilité d'être différents. Il s'agit là d'un objectif qu'il vaut la peine de chercher à réaliser, tant pour nous-mêmes que pour l'exemple que nous donnerons au monde entier.

En façonnant le nouveau Canada, vous et moi découvrons le Canada. Ce processus de découverte, de prise de conscience de notre nationalité canadienne, se poursuit tous les jours de votre vie, que vous soyez Canadien de la première génération, de la deuxième (comme moi) ou même de la douzième génération. Bien que je sois né dans ce pays il y a plus de cinquante ans, je ne cesse d'apprendre à être Canadien et je risque fort de ne pas terminer mon éducation à cet égard au terme de ma vie terrestre.

D'après ce que je peux observer, les quelque 22 millions d'autres habitants qui peuplent ce pays passent par la même école. Nous apprenons tous à devenir Canadiens que nous ayons récemment émigré d'Italie ou d'Écosse, que nous soyons les fils ou les filles d'immigrants ou que nos ancêtres soient venus en Nouvelle-France ou aient été des Loyalistes de l'Empire britannique; chacun de nous tire profit de l'expérience des autres.

Le Canada continuera d'être uni et de constituer plus que la somme de ses parties tant que ses divers éléments ouvriront leurs cœurs et leurs esprits à ce processus d'apprentissage et que tous verront qu'ils ont les meilleures chances de réaliser leur épanouissement matériel et spirituel dans le cadre très spécial que constitue le Canada.